taché depuis

ivoyêrent un vée. Il vint du Vaisseau. l fouper pour quins & des ns cette marerneur. On ouvert de riodella n'avoit iterpréte des les à ses pojoueurs d'in-

qui font leur les hommes du hautbois; ivec égalité. nt protegées Chacun peut nvient. Jales infulter. peu lafcives. On voit, sur plûpart sont s deux agréce que chae point dans

ır parut fatie vin & du pleins d'ape jour, qu'à nue, on les r prét: mais s danseuses, efois, pour comme d'inlûpart come mourir de faim.

u'on suppose, aux Mahomé-

faim. Cependant, le bal ayant cessé, ils furent conduits dans un fallon ouvert de toutes parts, où suivant l'usage des Orientaux, le couvert étoit à terre. On les fit asseoir sur des carreaux, les jambes croisées. Le Gouverneur s'assit avec eux, & l'on servit une grande quantité de différentes viandes, que l'appétit leur fit trouver excellentes. On avoit mis, sur la nappe, plusieurs vases de porcelaine, pleins de limonade, où ceux qui vouloient boire avoient la liberté de puiser avec des cuillières de bois, qui tenoient environ la mesure d'un petit verre. On donnoit aussi du vin à ceux qui en demandoient: mais on n'en exposa point sur la table; & le Gouverneur, comme les autres Mahométans, affectèrent de n'en pas boire, par respect pour leur loi (0). Lorsqu'on eut desservi les viandes, on apporta toutes fortes de fruits & de confitures, avec une profusion extraordinaire. Après le festin, les danses recommencèrent, & surent poussées fort avant dans la nuit. Ensuite le Gouverneur fit reconduire les Convives par ses gardes, au son des mêmes instrumens qui les avoient amenés. Le lendemain, ils l'envoyèrent prier de venir dîner dans leur Vaisseau. Il y vint avec une suite nombreuse. On le reçut au bruit du canon, & ses polites. François. ses lui furent rendues avec usure. Cependant il trouva l'art d'encherir sur celles des François, par quantité de présens qu'il fit distribuer à tous ceux qui avoient foupé chez lui: mais lorsqu'il parut pret à se retirer, le Capitaine du Vaisseau lui en fit aussi de fort riches, au nom de la Compagnie, fans oublier aucun Officier de fa fuite (p).

Dellon fait observer que le Royaume de Visapour n'est pas d'une grande étendue: ce qui n'empéche pas que le Pays étant très-riche, le Roi, quoique tributaire du Grand-Mogol, ne soit un des pius puissans Princes de l'Inde. Il fait prosession du Mahométisme; mais une partie de ses Sujets

est encore attachée à l'Idolâtrie (q). Les François partirent de Mirzeou le 19 de Janvier; & le matin du 22, ils mouillèrent devant la Rivière de Balliepatan, où le Vaisseau la Force étoit arrivé depuis trois jours. Le poivre qu'ils devoient prendre pour la France étant préparé depuis long-tems, leur charge fut bien-tôt achevée. Balliepatan est un gros Bourg du Royaume de Cananor, situé sur la Côte de Malabar (r), & peuplé de riches Mahométans qui doivent leur fortune au Commerce. Il borde la Rivière, à une bonne lieue de l'embouchure. On découvre, à peu de distance, le Palais où le Roi de Cananor fait sa résidence ordinaire, & plusieurs belles Pagodes dont il est environné.

La Maison que le Prince Onitri, Gouverneur du Royaume, avoit d'abord affignée aux François pour leur Commerce, ne suffisoit pas pour les loger commodément. D'ailleurs son éloignement de la Mer rendoit le ry, près de transport des marchandises fort difficile. Ausli-tôt que les deux Vaisseaux Cananor. François eurent mis à la voile, Dellon demanda instamment un lieu plus commode; & ses sollicitations lui firent obtenir cette faveur. Le Prince

DELLON. 1670.

Festin des

Royaume de

Voyage à Balliepatan, & fa descrip-

Etabliffe-

⁽⁰⁾ Ceci n'est qu'un correctif de la suppofition précédente, & l'Auteur n'en parle pas.

⁽p) Pag 171. g) Ibidem.

⁽r) A onze degrés de latitude du Nord.